



Brahms, opus 116, 117, 118

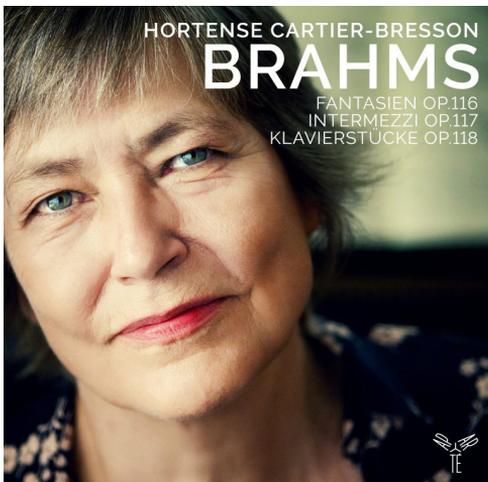
Hortense Cartier-Bresson

On ne présente plus Hortense Cartier-Bresson. Elève du légendaire György Sebök, nourrie à la musique hongroise – elle a d'ailleurs signé un enregistrement de référence de l'œuvre pour piano de Bartók – la pianiste reconnaît que Brahms a été pour elle une véritable langue maternelle. Et avec ce nouveau disque, il faut bien convenir que cette dernière continue de lui chuchoter de la plus belle des manières.

Avec son toucher si sensible débarrassé de l'académisme métronomique du grand Kempff, Hortense Cartier-Bresson nous fait entrer dans l'intimité d'un Brahms parvenu au soir de sa vie. Ses intermezzos sont tendres, doux. Les capriccios joyeux. Nulle trace de mélancolie, de regret, d'amertume. On sent sous les doigts de la pianiste un Brahms heureux d'avoir vécu. A chaque note jouée, le piano de Cartier-Bresson raconte une histoire. Cela tombe bien, celles de Brahms sont magnifiques. Hortense Cartier-Bresson sera en concert au théâtre Ranelagh le 25 février 2020.

CHEZ APARTÉ

Une sélection Laurent Pfaadt



Giovanni Battista Pergolesi

Stabat Mater

Complices de longue date, Sandrine Piau et Christophe Rousset ont maintes fois interprété, ensemble ou séparément, ce Stabat Mater, œuvre emblématique du répertoire napolitain du XVIII^e siècle. Enregistrer ce grail de la musique sacrée leur était donc naturel. Complice plus récent mais régulier des Talens Lyriques, le contre-ténor américain Christopher Lowrey (que l'on retrouve dans un autre disque Alpha consacré à Monteverdi, Alpha 216) s'est joint à eux.

Le programme est complété par un Beatus vir de Leonardo Leo (1694-1744) interprété par Sandrine Piau et un Salve Regina de Nicola Porpora (1686-1768) pour alto, deux œuvres totalement inconnues par deux compositeurs très célèbres à l'époque, Porpora ayant par exemple été le professeur de chant de Farinelli et le maître de Haydn... Christophe Rousset trouve dans ces musiques « Une expression de la piété très méridionale, très épicée, ou l'on passe des pleurs aux rires assez rapidement ». Sandrine Piau voit chez Leo « une élégance du style, une certaine distance dans la douleur.

CHEZ OUTHERER

Une sélection hebdomadaire

